

Si je le pouvais...

Si je le pouvais, je chanterais la terre,
qu'elle désaltère tes lèvres,
s'écoule en ta gorge sèche,
abreuve la tente d'os
qui abrite ton cœur.
Là, disent mes Aînés,
palpite l'intelligence.

Si je le pouvais,
je prendrais ton visage entre mes mains,
le tournerais vers le soleil,
que les brises tendres
soufflent au loin le chagrin
de ta peau ravinée.

Si je le pouvais,
je traverserais les rivières,
te guiderais dans les
turbulences enténébrées,
et, suivant les empreintes sur les rochers,
t'amènerais à l'autre rive.

Nous nous sommes croisés, toi et moi,
esprits sillonnant le même espace,
nous sommes regardés,
observés
de la tête aux pieds,
malgré nos pas pressés.

Ton pays est mon chagrin,
méfiance et peur enchevêtrées
semèrent en mes tribus
terreur et chaos.
Mon pays vit dans les mémoires
du corps,
grands-mères et grands-pères
veillant à mes côtés.

Néanmoins, nous voici.
L'histoire nous a entrelacés,
nos ancêtres, grands-mères et grands-pères,
à nos pieds.

Ils attendent le festin partagé
là où palpite l'intelligence.

Ardemment, j'espère une communauté
qui aurait les oreilles de l'orignal,
les cieux immenses des yeux de l'aigle
le sourire inquisiteur de la souris.
Nous libérer
de ces cœurs meurtris.
Je fais écho aux mots de mes ancêtres,
tawâw
il y a de la place.

© Louise B. Halfe – Sky Dancer
Poète officielle du Parlement
Traduction : © Catherine Ego